



Comme dans toutes les pièces communes, les murs de la salle à manger sont peints en gris bleu Dior. Les suspensions Artek diffusent une lumière dorée éclairant harmonieusement la table de Piero Lissoni pour Porro. Les chaises DDC s'harmonisent avec les murs.

Coup de foudre à Manhattan

Vue à 240 degrés, surface hors normes, quartier de rêve, Flatiron District, tout était réuni pour que Pol Theis, designer, transforme en espace contemporain cet appartement des années trente. Par Anne-Marie Cattelain-Le Dû - Photos Rick Lew

*Tout a été pensé pour que, de toutes parts, New York
pénètre sans ambages dans l'appartement*



La bibliothèque
bureau lambrassée
en chêne blanc
dégage une
atmosphère sereine
et ouvre elle aussi
sur la skyline. Idéale
pour travailler,
lire, écouter de
la musique ou
tout simplement
rêver. Une porte
coulissante l'isole
si besoin est.



Le living-room s'organise autour de la cheminée laquée dessinée par Custom pour P&T Interiors, le concepteur et décorateur des lieux. Tapis de Paola Lenti, immense sofa Living Divani, fauteuils « Utrecht » de Gerrit Thomas Rietveld pour Cassina.

Harmonie parfaite de couleurs entre intérieur et extérieur

Consultants l'un et l'autre, la petite soixantaine, ce couple sans enfant rêvait d'un appartement avec vue au cœur d'Upper East Side Manhattan. C'est dans la 5^e avenue, au 11^e étage d'un immeuble datant de la fin des années trente, qu'ils trouvent leur futur home sweet home, séduits par ces 280 mètres carrés lumineux face à la Sky Line. Le panorama époustouflant dévoile le nord, l'est et le sud de New York Et, chaque matin, l'horizon offre en prime les teintes du lever. Reste à donner une personnalité forte à cet espace incroyable délimité par de vastes baies rompant harmonieusement le béton armé de la façade.

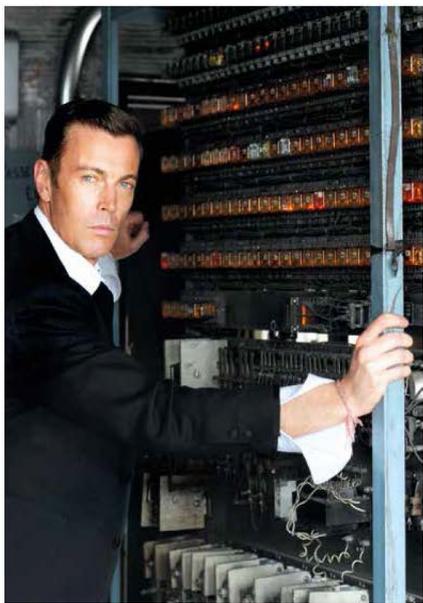
Pol Theis, de P&T Interiors, leur apparaît vite comme l'homme de la situation. A 49 ans, ce Luxembourgeois de naissance, qui d'avocat parisien est devenu décorateur new-yorkais, privilégie toujours le sur-mesure, l'exclusif pour sa clientèle particulière. En bon Européen, fasciné par la mégapole américaine, il sait combien c'est essentiel d'avoir un chez soi, très cocooning, très enveloppant : « New York est une ville formidable, dynamisante, inspirante, mais c'est aussi une ville

remuante, parfois épuisante, où il est important de se ménager un refuge, pour tenir à distance le brouhaha urbain, la foule », confie celui qui aime conserver un certain anonymat et se préserver des mondanités superflues. Une philosophie, un concept, qui déterminent à la fois son mode de vie personnelle et ses projets professionnels.

Jouer les contrastes entre les lumières intérieure et extérieure

Concevoir un appartement résidentiel de A à Z, en fonction de son environnement, l'enchanté et le stimule. Ici, dans la 5^e avenue, l'une des adresses les plus huppées, son propos, en concertation avec les propriétaires, est d'emblée de jouer les contrastes entre la lumière extérieure souvent voilée et celle de l'intérieur diffusée par les larges fenêtres et que la belle hauteur sous plafond, quatre mètres, accueille sans obstacle. Il définit ensuite deux ambiances, l'une pour les parties communes, salle à manger, cuisine, l'autre pour les parties privées, la bibliothèque, les trois chambres et leurs salles de bains notamment. Pour la première, il privilégie la tonalité dominante de New York et utilise le gris Dior de Benjamin Moore, légèrement bleuté sur les murs pour gommer quasiment la frontière entre dehors et dedans. Pour la seconde, les pièces intimes, il marie les matériaux brillants, la soie, la laque avec des teintes chaudes, allant jusqu'au rouge d'un fauteuil. Puis, dans un style très Hamptons, il habille certaines cloisons de lambris en chêne blanc en osmose parfaite avec les parquets clairs. Et demande aux éditeurs avec lesquels son studio P&T Interiors collabore régulièrement de lui dessiner du mobilier, des luminaires, des revêtements muraux, exclusifs. Ainsi, Tracy Kendall imagine un amusant papier peint avec encoches pour glisser les photos de famille. Partout, Pol Theis dispose, pour accentuer le côté nid moelleux, des tapis de Paola Lenti qui animent et structurent l'espace. Pour donner davantage de force à chaque pièce, le décorateur étudie avec méticulosité l'accrochage des nombreuses œuvres d'art dont quelques pièces iconiques de Pop Art et l'emplacement de chaque objet. Il veille entre autres, à ce qu'aucun meuble ne cisaille la ligne de mire, à ce que rien n'arrête le regard lorsqu'il se porte vers l'extérieur. Ainsi, dans le living-room, face à la cheminée laquée, le double sofa modulable de Living Divani autorise, à admirer les gratte-ciel alentour ou simplement à converser avec les convives en tournant le dos à la ville. Et, il marie design avant-gardiste tranquille avec classicisme de bon aloi. Un duo qu'affectionnent particulièrement les « Yankees » pour lesquels l'alliance de l'ancien et du nouveau, l'ancrage tout à la fois dans le passé et le présent sont importants. Participant à écrire leur histoire et à la raconter. ■

A 49 ans, Pol Theis, qui signe la décoration de cet appartement, dirige le studio P&T Interiors spécialisé dans le résidentiel haut de gamme. Il privilégie pour ses clients les créations exclusives des designers et des artistes.



Un cocon avec vue, petit paradis préservé des bruits et des nuisances de New York qu'il domine



Dans la chambre des maîtres de maison, lit P&T Interiors réalisé par Donghia, linge Frette, luminaires Serge Mouille et chevets BDDW.